



ACHILLE

Ἀχιλλεύς / Akhilleus

Héros majeur de *l'Iliade*, au même titre qu'Ulysse ou Ajax, il est le grand rival d'Agamemnon.

La famille

Achille est le fils de Pélée, roi de la ville de Phthie en Thessalie, et de la déesse Thétis. Par son père, il descend de Zeus et, par sa mère, il est lié à Océanos. Il est le septième enfant de cette union, par nature instable car trop d'éléments séparent les époux, l'un étant mortel, l'autre de nature divine. Ainsi Thétis est-elle gênée par les éléments mortels transmis aux enfants par leur père et essaie de les faire disparaître. C'est pourquoi elle plonge chaque enfant dans le feu. À la naissance d'Achille, Pélée parvient à lui prendre l'enfant avant qu'elle ne le brûle ; il n'eut que les lèvres et l'ossette du pied droit endommagé. Pélée le confia alors au Centaure Chiron, versé dans la médecine, qui remplaça l'os brûlé.

De nombreuses autres versions existent en ce qui concerne l'enfance et l'éducation d'Achille ; l'une d'entre elles rapporte que Thétys plongea l'enfant dans le Styx, dont l'eau rend invulnérable le corps de celui qui y était immergé. Toutefois, comme elle ne peut plonger le bébé tout entier, elle le retient par le talon, seule partie du héros désormais fragile.

Les grands moments de la légende

Le départ pour Troie

C'est à l'invitation d'Ulysse et de Nestor qu'il décide de participer à l'expédition, accompagné de ses Myrmidons, de son ami Patrocle et de son précepteur Phoenix. Au moment du départ, Thétis lui dévoile le sort qui l'attend : soit il poursuit son projet de participer à la guerre de Troie et s'assure une vie brève mais une renommée éclatante ; soit il renonce à partir et s'assure une vie longue mais sans gloire.

ACHILLE

Lorsque la flotte grecque est rassemblée à Aulis, attendant vainement que soufflent les vents, Agamemnon se sert d'Achille pour attirer sa fille Iphigénie dans le port grec, afin de la sacrifier à Artémis.

D'autres versions plus tardives existent à propos du départ d'Achille pour Troie : Pélée, pour les uns, Thétis, pour les autres, aurait appris par un oracle la mort programmée à Troie pour le héros. L'un ou l'autre aurait alors caché le jeune homme en le revêtant de vêtements féminins et en l'envoyant vivre à la cour de Lycomède, roi de Scyros. Là il s'unit à la fille de Déidamie et eut un enfant Néoptolème, le futur Pyrrhus. Cependant, le stratagème s'avère vain car le devin Calchas révèle à Ulysse que Troie ne peut être prise sans le concours d'Achille. Aussitôt, Ulysse se lance à sa recherche et identifie l'endroit où il se trouve. Usant de ruses, Ulysse le force à se démasquer et le ramène au combat.

Au moment de partir, Thétis offre à son fils une armure divine, confectionnée par Héphaïstos pour Pélée en guise de cadeau de mariage, ainsi que les chevaux de Poséidon, qu'elle-même avait reçus à la même occasion.

La dixième année de guerre

La dixième année de la guerre de Troie occupe principalement l'*Illiade*. Un des épisodes majeurs est constitué par la colère d'Achille, qui s'est élevée contre Agamemnon. Ce dernier décide d'enlever à Achille Briséis, la captive qu'il lui a lui-même octroyée à titre de butin, parce qu'il a été obligé de rendre Chryseïs à son père Chrysès, prêtre d'Apollon.

Après le départ de Briséis, Achille se retire sous sa tente et refuse de combattre, provoquant ainsi une succession de défaites dans les rangs des Grecs. Malgré les efforts d'Agamemnon pour le faire revenir, Achille s'entête. C'est alors que Patrocle revêt les armes du héros ; après une série de combats victorieux – il tue Sarpédon et poursuit les Troyens jusqu'aux portes de leur ville – il est tué par Hector.

Fou de douleur, Achille parvient à faire fuir les Troyens qui s'empressaient auprès de la dépouille de Patrocle et annonce à Agamemnon qu'il revient combattre après des Grecs. Ce dernier, reconnaissant, lui rend Briséis. Le héros affronte alors successivement Énée et Hector, lequel trouve la mort après une course-poursuite orchestrée par les dieux. Au moment de mourir, Hector prédit à Achille qu'il le suivra bientôt chez Hadès et il lui demande de rendre sa dépouille à son père Priam, ce qu'Achille refuse de faire : chaque jour, il traîne le cadavre d'Hector autour de la ville. Il faut l'intervention de sa mère, mandatée par les autres dieux, pour qu'il rende le corps du prince troyen à son père.

ACHILLE

La mort d'Achille

La fin de la vie du héros est évoquée dans l'*Odyssée* : Achille fait lui-même à Ulysse, descendu aux Enfers pour consulter Tirésias, le récit des événements qui ont suivi son trépas : il raconte en particulier ses funérailles et la querelle qui s'est élevée à propos du partage de ses armes.

Interprétation de la légende

L'impiété

Le personnage d'Achille est souvent présenté comme un parangon d'impiété. Cette interprétation repose sur des exemples solides :

Tout d'abord, il y a son attitude vis-à-vis des Grecs pendant sa colère : furieux du fait de l'attitude d'Agamemnon, il se laisse aller à une démesure criminelle, allant même jusqu'à supplier sa mère Thétis de demander à Zeus qu'il octroie la victoire aux Troyens pour qu'Agamemnon et les Grecs, épouvantés, se jettent à ses pieds pour le conjurer de reprendre le combat.

Dès qu'il apprend la mort de son ami, l'attitude d'Achille change. Passant d'un extrême à l'autre, il manifeste alors non plus le souhait criminel de voir les Achéens massacrés mais un désir hargneux de contribuer à la perte des Troyens.

Enfin, revenu au combat, son mépris des dieux se manifeste encore une fois lors du massacre des Troyens sur les rives du Scamandre : il souille les eaux de tant de cadavres que le dieu-fleuve se dresse contre lui et l'apostrophe ; ce mépris des dieux est à son apogée lorsqu'il déshonore le cadavre d'Hector : il manifeste clairement la volonté d'outrager l'ennemi vaincu au-delà de la mort. Ainsi, son désir de venger Patrocle révèle, en réalité, une autre facette de son caractère, une cruauté féroce qui l'amène à manifester ouvertement son mépris du sacré et à bafouer les règles tacites du respect dû à l'ennemi.

Les liens avec l'Asie Mineure

L'impiété d'Achille est donc bien caractérisée, reposant sur la démesure du personnage, mu par des passions strictement personnelles et un caractère extrêmement irascible. Mais cette propension à la colère est aussi ce qui le rapproche de certaines divinités, notamment de Déméter ou du dieu anatolien Télipinu : le retrait d'Achille sous sa tente est causé par une injustice – le départ de Briséis – que l'on peut assimiler à une impiété lorsqu'il s'agit d'une divinité. L'interruption de sa participation aux combats entraîne des désordres dans son camp, à l'image de ce qui se passe lorsqu'un dieu interrompt ses fonctions. Tel un dieu, il veut

être supplié de revenir et il faut que son ami Patrocle meure pour qu'il accepte de revenir combattre. Cette démesure, liée à une forme de violence, est proche de l'attitude du dieu Télipinu, qui disparaît, suite à une impiété commise à son rencontre – causant ainsi la désolation du cosmos – puis qui entre dans une grande colère lorsqu'il est réveillé par l'Abeille venue le chercher, afin qu'il reprenne ses fonctions dans le cosmos.



AGAMEMNON

Ἀγαμέμνων / Agamemnôn

Héros de *l'Iliade*, il est généralement présenté comme le roi de Mycènes, qui commande l'armée grecque, appelée aussi achéenne.

La famille

Il est le fils d'Atrée et Aréopé, ce qui lui vaut son surnom d'Atride. Il est le frère de Ménélas. Cette lignée est originaire d'Asie Mineure, puisque ses aïeux, Tantale et Pélopes, sont originaires de Phrygie.

Il épouse Clytemnestre, fille de Tyndare et Léda, sœur d'Hélène et des Dioscures, Castor et Pollux. Ensemble, ils ont trois filles – Chrysothémis, Laodicé et Iphianassa – et un fils, Oreste. Plus tard, la tradition fera évoluer les noms des filles qui seront alors nommées Chrysothémis, Iphigénie et Électre.

Les grands moments de la légende

Le départ pour Troie

Lorsqu'Hélène lui est enlevée, Ménélas demande de l'aide à son frère Agamemnon. Ce dernier rappelle alors à tous les chefs grecs le serment que le père d'Hélène, Tyndare, avait fait prêter à tous les prétendants de sa fille : il s'agissait de respecter la décision de la jeune fille et de prêter main forte à celui qui serait choisi, s'il rencontrait une difficulté. C'est sur la foi de cette parole donnée qu'Agamemnon s'appuie pour former l'armée – qu'il commande – destinée à aller guerroyer à Troie. Les traditions divergent sur le départ et la fortune des Achéens : selon Homère, Zeus soutient l'expédition et envoie un présage favorable pour montrer son assentiment : un serpent, apparu après un sacrifice à Apollon, s'élance de l'autel vers un arbre et avale huit oisillons, puis leur mère, avant de se pétrifier. Selon le poète tragique Eschyle, une hase fut déchirée par deux aigles. Dans les deux cas, le devin Calchas fournit une interprétation : le serpent signifierait que Troie serait prise

AGAMEMNON

après dix ans de combats ; la mort de la hase signifierait que Troie serait détruite mais qu'Artémis s'opposerait aux Grecs.

Cette opposition d'Artémis est souvent rappelée pour expliquer le sacrifice d'Iphigénie, une des filles d'Agamemnon : les Grecs partirent, ignorant où se trouvait Troie, et auraient abordé en Mysie, où ils auraient livré des combats, avant de rentrer chez eux, non sans avoir essuyé une tempête. Après une période de huit ans, ils essaient de repartir du port d'Aulis, en vain, car la mer resta plate. Le devin Calchas, interrogé, explique alors que c'est le fait d'Artémis. La colère de la déesse reçoit diverses explications : Agamemnon a offensé la déesse en tuant une biche et en déclarant qu'Artémis n'aurait pas pu mieux faire ; Agamemnon avait promis d'offrir à la déesse la plus belle production de l'année au cours de laquelle était née Iphigénie et n'avait pas offert sa fille en sacrifice ; Atrée, père d'Agamemnon, a négligé la déesse et ne lui a pas offert en sacrifice l'agneau d'or qu'il lui avait promis : après s'être engagé à sacrifier pour la déesse le plus beau produit de son troupeau, il trouve un agneau d'or parmi ses bêtes ; il garde alors l'animal pour lui et enferme la toison dans un coffre, laquelle lui sera dérobée par la suite.

La guerre de Troie

Une fois la flotte partie, les Achéens firent halte à Ténédos, où se déroule un premier épisode d'opposition entre Achille et Agamemnon.

La deuxième halte se fait sur l'île de Lemnos, où Agamemnon demande qu'on abandonne Philoctète : ce dernier est blessé ; ses cris troublent les sacrifices et l'odeur qui émane de sa blessure est insupportable.

Des neuf premières années passées à assiéger Troie, il y a peu à dire ; la dixième, en revanche, est riche en événements. Après diverses expéditions, proches de la piraterie, contre des cités proches de Troie, Agamemnon et Achille se partagent un butin important, au sein duquel se trouvent deux femmes. Achille prend Briséis et Agamemnon Chrysis, fille du prêtre d'Apollon, Chrysis. Ce dernier propose une rançon pour qu'on lui rende sa fille mais Agamemnon ne veut rien entendre. C'est alors qu'Apollon lui-même décide de punir le chef des Achéens en envoyant la peste dans le camp des Grecs. Forcé de rendre sa prisonnière, Agamemnon demande alors qu'Achille lui donne sa propre prisonnière, Briséis, dont il est fort épris. Ici commence l'affrontement entre Agamemnon et Achille : ce dernier, forcé de rendre la jeune femme, se retire sous sa tente et refuse de combattre jusqu'à nouvel ordre.

Suite à un songe trompeur, Agamemnon engage les combats mais il est blessé et doit quitter le champ de bataille. Après l'attaque du camp des Achéens et la mort de Patrocle, Agamemnon se réconcilie avec le fougueux Achille : il lui rend Briséis et lui promet de nombreux présents, dont la main d'une de ses filles.

AGAMEMNON

Après la prise de Troie, il reçoit dans sa part de butin Cassandre, fille de Priam, qui a des dons de prophétesse ; elle lui aurait donné deux enfants, des jumeaux : Télédamos et Pélops.

Le retour

Diverses traditions évoquent le départ de Troie et le retour à Mycènes. Selon *l'Odyssee*, Ménélas souhaite prolonger le séjour en Troade pour offrir des sacrifices à Athéna et se la concilier, ce faisant. Agamemnon refuse cette proposition. Selon d'autres textes – en particulier les poètes tragiques – Agamemnon revient à Mycènes avec Cassandre mais il est guetté par un homme à la solde d'Égisthe, son demi-frère devenu, entre-temps, l'amant de Clytemnestre. Il invite le roi à un banquet et le tue, ainsi que ses hommes, avec des complices dissimulés dans le *mégaron*.

Selon une autre tradition encore, Clytemnestre aurait elle-même pris part au meurtre, tuant dans le même coup la concubine troyenne, Cassandre. Le poète Pindare ajoute que, dans sa haine, elle aurait même tenté de tuer Oreste.

Le fabuliste médiéval Hygin rapporte que, selon lui, ce serait Oeax, frère de Palamède, qui serait à l'origine de ce crime : il aurait cherché à venger son frère, lapidé sur ordre d'Agamemnon. Ainsi aurait-il poussé Clytemnestre au meurtre en lui rapportant qu'Agamemnon voulait la renvoyer pour installer Cassandre à sa place.

Interprétation de la légende

La vision traditionnelle

Agamemnon est à la tête d'une coalition grecque ; s'il symbolise la puissance royale, conformément à l'épithète homérique « le roi des rois », il n'est pourtant qu'un roi parmi les autres ; il est un meneur d'hommes, le chef de l'expédition, qui réussit, sur sa réputation, à rassembler tous les héros ou souverains de valeur pour aller chercher Hélène, à Troie.

Son autorité repose sur sa puissance militaire et sur sa richesse : le chant II de *l'Illiade* précise, dans le passage célèbre appelé *Catalogue des vaisseaux*, qu'il fournit, pour l'expédition, 100 bateaux pour le compte de Mycènes et qu'il en fait venir 60 autres, afin de les prêter aux Arcadiens qui n'en ont pas. Cette richesse va de pair avec l'importance du royaume sur lequel il règne.

Figure archaïque de la royauté, il vit de brigandages et de rapines. Souvent opposé à Achille, plus capricieux et parfois présenté comme un guerrier sans scrupule, voire impie, Agamemnon incarne le mauvais roi.

AGAMEMNON

Agamemnon, un mauvais roi qui incarne l'impiété

Si Agamemnon a des qualités indéniables de meneur d'hommes, il est néanmoins un mauvais chef, qui se comporte de façon irrespectueuse avec ses alliés, se montrant provocateur lorsqu'il n'est pas content et imposant ses décisions sans tenir compte de l'avis des autres. Il n'hésite pas non plus à reprendre le butin qu'il a donné, acte en contradiction avec le code guerrier.

Pire encore, il se comporte comme un roi impie. On sait que l'expédition pour Troie est retardée par Artémis, offensée par le souverain. Mais au cours de la guerre, il n'hésite pas à s'accaparer le bien d'Apollon, Chryséïs, qui vit dans le sanctuaire de la divinité et qui est, de ce fait, sa propriété. Sommé de rendre la jeune fille, il s'entête et provoque des malheurs pour son camp : la peste, la mort de nombreux Achéens, puis le retrait d'Achille et la mort de Patrocle.

Enfin, il est un mauvais père et un mauvais époux : il n'a pas de scrupule au moment d'offrir sa fille Iphigénie en sacrifice, afin d'aller guerroyer à Troie. Même si le sacrifice n'a pas lieu, puisque la déesse substitue une biche sacrée à la jeune fille – rappelons que les Grecs ne pratiquaient pas le sacrifice humain – l'attitude d'Agamemnon fait le lit du ressentiment de Clytemnestre.

À l'égard de cette dernière, il se comporte d'ailleurs en parjure : en ramenant Cassandre à Mycènes dans le dessein de l'épouser, il ne respecte pas le serment qu'il a conclu avec Clytemnestre au moment de leur mariage.